

demain avec joie et édification , ayant satisfait à tous leurs devoirs de piété et de religion.

Lorsqu'Agobard eût achevé cette requête , il survint un homme qui s'étant échappé de Cordoue en Espagne , rapporta que depuis vingt-quatre ans et dans sa première enfance il avait été enlevé par un juif qui l'avait vendu , mais il s'était enfui avec un autre chrétien d'Arles , enlevé de même et vendu depuis six ans par un juif. Agobard , s'emparant de cette circonstance provoquée peut-être pour le besoin de la cause , assure que les parents avaient reconnu l'esclave fugitif : du reste , dit-il , la notoriété publique accuse les Juifs d'en avoir enlevé beaucoup d'autres , et de le faire tous les jours encore. Ce ne sont point là leurs moindres forfaits , les Juifs commettent sous nos yeux des crimes plus exécrables , que le respect , et la bienséance ne nous permettent pas de vous écrire.

Je me suis un peu appesanti sur cette première lettre , parce qu'elle est une peinture fidèle et contemporaine de la lutte de la religion juive et de la religion chrétienne , dans notre Lyon du IX^e siècle. Dessiné par la main d'Agobard , ce tableau devait nécessairement paraître très sombre ; mais en faisant la part des préventions ennemies , on peut encore facilement découvrir de tristes vérités. L'état de magnificence dans lequel vivaient les Israélites , leur luxe d'esclaves , leurs rapports journaliers avec Alexandrie , l'Arabie , l'Inde , la Grèce , l'Espagne et l'Allemagne , l'importation de leurs industries nouvelles , et la plus grande circulation de numéraire , toute la valeur réelle que l'extension de leur commerce procurait à Lyon , tout l'éclat de ces bienfaits procurés à notre ville par leur activité , avaient fini par séduire l'esprit de la population et les faveurs des grands. Lyon devait beaucoup aux Juifs , et sans s'inquiéter trop des justes appréhensions de l'Eglise , il s'habitua à remettre en leurs mains la direction des intelligences et la conduite des affaires publiques. Peu à peu le respect menait à la croyance , les caresses et le bien-